

Mantrailing

(Übersetzung auf der nächsten Seite)

LUNDI 2 NOVEMBRE 2009
TRIBUNE DE GENÈVE

Animal / **Psycho** / **Terre** / **Santé** / **Sciences** / **Conseils**

La recherche utilitaire: une affaire de flair

Quand des chiens apprennent à retrouver des personnes disparues.

BERNARD DE DELIZ

«**T**oujours en maîtrise du jeu. Elle s'écroule en rouvrant. Le truffe au sol ou le nez au vent, elle s'enfonce dans la forêt, sur la piste d'une personne disparue. Le jeune chien apprend la recherche utilitaire. Désormais derrière un arbre, une victime désignée attend patientement qu'on le retrouve. «C'est discipline, explique Genevieve Tesson, éducatrice canine, demandant un gros investissement en temps, beaucoup de patience et de persévérance. Ce travail exige une grande complicité entre l'humain et chien, obligé le premier à faire constamment confiance au second.»

L'entraîneur de la saucisse

L'apprentissage de la recherche utilitaire se fait à petit pas. D'abord, le chien flaire un objet appartenant à la personne qu'il doit retrouver; il le voit s'éloigner quelques mètres plus loin. Il s'ébahit, retrouve la «disparue». C'est la fin, rondelle de saucisse à la fin! Deuxième exercice: l'animal voit partir la «victime», mais ignore où elle court se cacher. Troisième exercice: il ne dispose que d'un bout de tissu et de son flair pour mener la piste sur la «saucesse» et... la saucisse.

D'abord le piste à suivre est courte, simple, puis elle s'allonge à mesure que la formation avance, se coupe entre chemins, champs, forêts, villages, vallées, s'étire jusque dans les centres commerciaux. Des promoteurs ou des animaux le copient... il ne faut pas perdre le fil! Heureusement, la personne disparue, comme le Petit Poucet, garde quelques objets odorants sur son chemin...

Deuxième partie, le chien apprend à suivre des pistes de plus en plus «trouvées»: on laisse passer une heure, puis deux, puis une demi-journée, sans le moment où le piste est tracée et celui où



«Il faut se préparer à suivre une piste: elle prend les odeurs. Quand il travaille, le chien porte toujours un harnais qui lui est retiré dès qu'il retrouve sa «débarré». La recherche utilitaire se pratique à la longe (une longue laisse).» ANIMALS ET SOCIÉTÉ, OCTOBRE 2009

le chien commence à chercher. Il doit finalement être capable de suivre des traces éparpillées durant de quelques jours.

Enfin, au début de l'apprentissage, le chercheur à quatre pattes est dressé, il «prend» toutes les odeurs, se disperse. Il connaît alors de la «recherche», mais à un exercice de piste pur, il ne se voit, sur une course d'attente patiente de... rondelles de saucisse!

Motivation n°1 primordiale

Puis vient, lorsqu'il est content, le chien qui fait de la recherche utilitaire retrouve parfois des cadavres. Dans ce cas, pour que le chien se perde pas la motivation, il doit subir un conditionnement. Son maître lui

apporte une récompense au terme de laquelle il retrouve une personne vivante, qui l'accompagne et le félicite.

Genève appelle Lausanne

En Suisse, et en particulier en Suisse romande, la recherche utilitaire (ou mantrailing) s'est développée récemment. Les particuliers qui s'y intéressent doivent se rendre en France s'ils veulent obtenir un brevet ou participer à des concours.

À Genève, la Brigade des chiens de police compte deux bergers allemands en activité, dit autres sont en formation, qui travaillent dans la poursuite et l'immobilisation de suspects, la recherche de suspects et d'explosifs anormaux.

Pour la recherche de personnes, Genevieve appelle Laurence qui possède une chienne Sait-Huber, (une bloodhound) spécialisée, très performante, à la recherche de personnes âgées, suicidaires, des enfants ou des animaux égarés, celle-ci travaille en Suisse et vient à l'étranger. Son entraîneur, Raphaël Morel, dit notamment que les formations à la recherche de personnes doivent être supervisées par des experts en Belgique. Les chiens peuvent aussi travailler pour la recherche de personnes âgées, mais cela sera compliqué par la loi, actuellement en formation.

Des chiens viennent d'être formés à la recherche de personnes dans le cadre de l'Institut de la Vieillesse et de Neuchâtel.

ANIMAUX EN BREF

Chiens d'aveugles: portes ouvertes

ORGANISÉS. L'équipe de la Journée portes ouvertes de la Fondation suisse romande pour chiens guides d'aveugles a lieu samedi prochain à Brénils (VD). Au programme: le film *Les Yeux de mes Mères*, visite guidée des installations, démonstrations. Derniers visés à 16 h. Pour des raisons pratiques, les chiens visiteurs ne sont pas admis. Rappeler que la Fondation recherche régulièrement des familles d'accueil pour ses chiens. Infos: tél. 021 908 60 71, Internet: www.chienguide.ch



70 000 francs

pour les animaux

CONSCIENCE. À l'occasion de la Journée Mondiale des Animaux fin octobre, pour chaque produit Walibac et Pedigree vendu, 10 centimes ont été reversés par le Coup pour le projet «Pour l'amour des animaux». 70 000 € ont ainsi pu être versés à deux projets de la Fondation suisse romande: le nouveau espace pour les chiens de la SPA de La Chaux-de-Fonds et la création de quarantaine pour chiens et chiens du Terroir de Chaux.

Vous les aimez à votre santé et à votre bien-être avec les animaux

La recherche: utilitaire ou sanitaire?

On distingue deux méthodes de recherche de personnes:

1. La recherche utilitaire. Le chien, à qui on a présenté un objet appartenant à la personne disparue, travaille en piste, au fil, toujours à la longe. Peu importe le nombre dont il cherche, pourvu qu'il trouve

2. La recherche sanitaire. Le but est le même, mais le chien travaille en queue libre. Il recherche une personne seule ou couchée. Le chien, qui n'a pas d'odeur d'identification (ou volontairement appartenant à la personne

disparue), est envoyé à gauche, à droite, en avant, à une distance de mètres. Il revient et la queue continue. Si il perçoit une odeur humaine il se voit. Quand il trouve, il se dresse patibulaire.

1. Une couche prise de la personne et abais. 2. Le chien porte, autour du cou, un objet de rapport, le «stringon». Dès qu'il a trouvé la victime il le prend dans la gueule et le rapporte à son maître qui n'a plus qu'à le suivre, au pas de course, pour rejoindre le blessé.

Nützliche Personensuche: um den richtigen Riecher geht's

Wenn Hunde die Suche nach vermissten Personen lernen

„Toska“ ist die Herrin im Spiel. Die Arbeit macht ihr einen Riesenspass. Mit der Nase am Boden oder den Wind riechend versinkt sie sich in den Wald auf der Spur einer vermissten Person. Die junge Hündin lernt die zweckmässige Personensuche. Jemand hat sich hinter einem Baum versteckt und wartet als freiwilliges „Opfer“ darauf, gefunden zu werden.

Diese Disziplin, erklärt die Hundeehrerin Gabrielle Tenud, fordert einen hohen Einsatz an Zeit, sowie Geduld und Ausdauer. Grosse Komplizität zwischen Mensch und Tier ist vorausgesetzt, wobei ersterer sich auf den Hund zu 100% verlassen können muss.

Wurst als Belohnung

Die Ausbildung erfolgt in kleinen Schritten. Als Erstes riecht der Hund an etwas, das der Person gehört, die er dann finden soll; er sieht die „vermisste Person“ in einem Abstand von wenigen Metern stehen, eilt auf sie zu, grosse Begrüssung, mit einem Stückchen Wurst als Dank! Zweite Übung: der Hund sieht das „opfer“ verschwinden, weiss aber nicht, zu welchem Versteck dieses hinrennt. Dritte Stufe: der Hund bekommt nur noch ein Stück Stoff zu riechen, um zum „Opfer“...und zu seiner Belohnung zu gelangen.

Anfangs ist die Spur kurz und einfach. Mit dem Fortschreiten der Ausbildung wird sie verlängert und erschwert, sie verläuft dann zwischen Wegen, Feldern, Wäldern, Dörfern und Städten, sogar bis in die Einkaufszentren, und wird durch Wanderer und Tiere immer undeutlicher gemacht... Damit der Hund die Spur nicht verliert, lässt der „Verschwundene“ -wie im Märchen... hie und da kleine Gegenstände auf dem Weg liegen, um beim Tier die Erinnerung an den gesuchten Geruch zu regenerieren.

Ausserdem lernt der Hund, Pisten zu folgen, die zunehmend „kalt“ werden: zwischen der „Flucht“ und dem Beginn der Suche durch den Hund vergeht zuerst eine, dann zwei Stunden, bald sogar einen halben Tag. Ein ausgebildeter Hund soll Riechspuren folgen können, die mehrere Tage alt sind.

Zu Beginn des Lerngangs ist der vierbeinige Agent oft verwirrt, er nimmt falsche Gerüche wahr und verzettelt sich. Er muss dann „neuprogrammiert“ werden, mittels einer reinen Suchübung, die Nase am Boden klebend, auf einer kurzen, mit Wurststückchen bestreuten Strecke!

Hauptsache Motivation

Später dann, wenn er nach abgeschlossener Ausbildung im Einsatz ist, hat der Hund vielleicht mal den Auftrag, Leichen aufzuspüren. In diesem Fall, damit er seine Motivation nicht verliert, wird für ihn nach der Suche eine weitere Übung organisiert, mit der Aufgabe, eine durchaus lebendige Person aufzuspüren, von der er dann gebührend gefeiert und gratuliert wird.

Genf zählt auf Lausanne

In der Schweiz, und insbesondere in der Romandie ist die nützliche Personensuche (=„Mantrailing“) noch in den Kinderschuhen. Privatpersonen müssen zwecks Ausbildung bzw. Teilnahme an Wettbewerben nach Frankreich gehen.

In Genf zählt die Abteilung der Polizeihunde zwölf aktive Tiere (D-Schäferhunde), zehn weitere werden zur Zeit ausgebildet. Ihre Aufgabe besteht ausschliesslich aus dem Verfolgen und Festnehmen von verdächtigen Personen, sowie der Suche nach Rauschgift und Explosiven. Für die Suche nach vermissten Personen wird die Polizei von Lausanne zu Hilfe gerufen, die

eine spezialisierte, äusserst effiziente Saint-Hubert (=Bloodhound) Hündin namens Indé besitzt. Diese interveniert im In-und Ausland, um nach verwirrten älteren Menschen, selbstmordgefährdeten Personen, verlaufenen Wanderern oder Kindern zu suchen. Ihr Hundeführer, Raphaël Morel, ist auch ausserhalb unserer Grenzen bekannt: er hat französische Agenten ausgebildet und in Belgien Prüfungen präsiert! In einem Jahr sollte Indé in ihren Hunde-Ruhestand treten. Ihre Nachfolgerin, Lutèce, ist zur Zeit noch in der Ausbildung.

Auch in den Kantonen Fribourg, Wallis und Neuenburg sind neulich Mantrailing-Hunde ausgebildet worden.

Personensuche mit Hunden: Mantrailing oder Suche nach Verletzten?

Es werden zwei Arten der Personensuche unterschieden:

1. Mantrailing: der Hund arbeitet nach einem Gegenstand, der der gesuchten Person gehört. Er erkennt die Spur und verfolgt sie, bis er an die gesuchte Person ankommt. Dabei wird er immer an der Leine geführt.
2. Suche nach Verletzten: gleiches Ziel, aber der Hund arbeitet frei und selbständig. Er sucht eine sitzende oder liegende Person (Verletzte). Es steht kein Geruchsmuster (=einen Gegenstand von der vermissten Person) zur Verfügung. Die Arbeit erfolgt in einer Entfernung von bis zu 60 Metern, wenn er nichts findet, kommt er zum Hundeführer zurück, und die Suche wird in einem anderen Perimeter fortgesetzt. Nimmt der Hund eine Menschen wahr, gibt es zwei Möglichkeiten:
 - a) Er legt sich bei der Person hin, und ruft
 - b) Der Hund trägt um den Hals einen Gegenstand zum Zurückbringen, ein „Bringsel“. Hat er die Person gefunden, so nimmt er es in seine Schnauze und bringt es zum Hundeführer, und begleitet diesen dann zur verletzten Person.